



HAL
open science

Dispositifs hybrides pour l'apprentissage et l'enseignement (Édito numéro spécial STICEF)
Chrysta Pélissier, Claire Peltier, Franck Silvestre, Stéphanie Fleck

► **To cite this version:**

Chrysta Pélissier, Claire Peltier, Franck Silvestre, Stéphanie Fleck. Dispositifs hybrides pour l'apprentissage et l'enseignement (Édito numéro spécial STICEF). STICEF (Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation), 2024, 30 (2: Dispositifs hybrides pour l'apprentissage et l'enseignement), pp.148. hal-04629729

HAL Id: hal-04629729

<https://hal.science/hal-04629729v1>

Submitted on 1 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Édito numéro spécial « Dispositifs hybrides pour l'apprentissage et l'enseignement »

Blended learning for teaching and learning

Chrysta PÉLISSIER¹ ; Claire PELTIER² ; Franck SILVESTRE³ ;
Stéphanie FLECK⁴

¹Université de Montpellier – LHUMAIN – Université Paul Valéry, Montpellier 3

²Université Laval (Québec, Canada) – Faculté des sciences de l'éducation –
Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage

³Université Toulouse Capitole - IRIT

⁴Université de Lorraine – UR 7312 PErSEUs & Inspé de Lorraine

1. INTRODUCTION : NOTION DE DISPOSITIF HYBRIDE

Les dispositifs hybrides d'apprentissage suscitent depuis plusieurs années (Charlier *et al.*, 2006 ; Peraya *et al.*, 2012 ; Peltier et Séguin, 2021) l'intérêt des chercheurs, des enseignants, des praticiens (Lafleur et Samson, 2020), des responsables de formation et des acteurs institutionnels décisionnaires. Certains travaux (projet Hy-Sup, 2009-2012) ont notamment contribué à une meilleure compréhension de ce que sont ces dispositifs de formation, de leur diversité, ainsi que des effets sur les différents acteurs impliqués.

Dans la continuité de ces travaux, ce numéro spécial aborde différents aspects, l'organisation temporelle et spatiale (en présentiel, distanciel et comodal), la planification des activités numériques (individuelles et collectives) et l'usage des technologies dans ce type de dispositif.

2. PRÉSENTATION DES ARTICLES DU NUMÉRO

Vingt-six lettres d'intention ont été initialement reçues suite à l'appel à communications, seize textes complets ont été déposés sur la plateforme, cinq articles de recherche en Sciences Humaines et Sociales (SHS) sont finalement publiés dans ce numéro spécial.

Dans les articles retenus, la question de la caractérisation de l'hybridation en tant qu'objet de recherche, celles de la conception et de la mise en œuvre des dispositifs hybrides ressortent principalement.

Plus particulièrement, quatre articles s'appuient sur des données de terrain pour proposer :

- une analyse de l'hybridation dans des contextes d'étude et de publics variés : étudiants français réalisant une tâche collaborative, alternants en situation de travail et formation présentielle, élèves du secondaire dans une situation

d'enseignement comodal et étudiants-enseignants utilisant le smartphone à l'université ;

- des résultats en lien avec :
 - les impacts de l'hybridation sur l'organisation des formations ;
 - les styles de collaboration ;
 - les écarts entre l'hybridation telle qu'elle est envisagée et les vécus des apprenants ;
 - les pratiques et compétences des enseignants ;
 - les ressources mobilisées par les acteurs impliqués dans ces dispositifs ;
 - la place des outils accompagnant l'activité des apprenants au sein de ces dispositifs ;
- des questionnements au niveau :
 - des dispositifs dans le nombre d'acteurs impliqués ;
 - des séances proposées intégrant des aspects physiques, socio-affectifs et didactiques ;
 - des modalités de prise en compte de l'usage réel et quotidien pour certains des outils (comme le smartphone en contexte privé) ;
 - des compétences développées ;
 - des capacités interactionnelles propres à chaque acteur impliqué.

Le premier texte, de Marie Bluteau, aborde les dispositifs hybrides de formation par alternance qui intègrent des allers-retours entre formation en situation de travail et formation présentielle, tout en combinant aussi formation à distance et présentielle. Ces dispositifs sont décrits à partir des composantes de la recherche Hy-sup, complétés d'un cadre de lecture des dispositifs de formation par alternance. L'analyse porte notamment sur les processus d'opportunités, de libertés à l'œuvre dans l'activité d'évaluation et d'autoévaluation proposée aux alternants. Les résultats soulignent les écarts entre les ingénieries envisagées et finalement vécues par les participants. Ils questionnent également les ressources et les facteurs pouvant influencer ces processus sollicités et leur régulation.

Le deuxième texte, d'Edith Durand, Paul Lotin et Christine Blanchard-Rodrigues, interroge la manière dont les étudiants utilisent un support d'écriture collaborative numérique en contexte hybride et en petits groupes en vue de produire un texte de vulgarisation scientifique. Cette étude prend en compte à la fois la qualité finale du texte produit et les mesures extraites des données enregistrées par un éditeur de texte en ligne. Les résultats soulignent l'importance d'un nombre de sessions regroupant les apprenants, d'un petit nombre de participants par groupe, de rencontres physiques entre acteurs et de la variété des styles de collaborations. Quelques recommandations pratiques pour la conduite de projets d'écriture collaborative en lien notamment avec la définition du scénario pédagogique clôturent la contribution.

Le troisième article, de Marin Laborie, Gaëlle Lefer-Sauvage et Patrice Bourdon, interroge la pratique du smartphone en milieu universitaire sur le territoire de Mayotte. Il vise à identifier des leviers et obstacles contextualisés dans la construction d'un démonstrateur pour l'enseignement en dispositifs hybrides intégrant le smartphone. Par la théorie historico-culturelle de l'activité d'Engeström visant à comprendre la genèse de nouvelles pratiques hybrides d'enseignement-apprentissage, les auteurs ciblent l'analyse des conflits et des contradictions potentielles, surmontées (ou non), dans l'évolution de l'activité pédagogique universitaire hybride.

Le quatrième article, de Prisca Fenoglio et Lucile Cadet, présente l'étude d'une situation d'enseignement et d'apprentissage en comodalité dans une classe de 4^e au secondaire d'un

établissement français d'Ottawa pendant la crise sanitaire. Les travaux interrogent les interactions entre une élève à distance et les élèves en présence. Les auteurs analysent les différentes ressources mobilisées par l'enseignante et leurs effets sur les interactions entre élèves. L'enjeu est de caractériser la manière dont la comodalité modifie les interactions médiatisées et médiées par et avec le numérique. Les résultats soulignent la façon dont l'enseignante mobilise les ressources techniques, pédagogiques et la capacité d'adaptation interactionnelle dont font preuve les personnes participantes.

Le dernier article, de Benoît Martinet, Mathieu Vermeulen, Nadine Mandran, Jean Heutte et Nour El Mawas, contribue à la clarification du concept d'« hybridation ». À travers l'analyse approfondie d'un corpus de 47 articles, les auteurs identifient 12 caractéristiques (l'articulation, l'accompagnement, l'ouverture, la médiatisation, la médiation, les types de dispositifs, les mixes d'approche, l'autonomie, la communication, la structuration, l'évaluation et la motivation) structurées ensuite en six paramètres (articulation des activités, assistance éducative, mise en média, ouverture, évaluation et motivation). Ce travail de structuration amène enfin les auteurs à proposer une définition opérationnelle, un cadre pour une ingénierie de l'hybridation et de la conception de dispositifs de formation.

3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les dispositifs hybrides intégrant le numérique constituent aujourd'hui un enjeu important pour l'ensemble de nos écoles et universités. Les articles de ce numéro spécial laissent entrevoir la spécificité et la diversité de ces dispositifs ainsi que des technologies et des approches pour les concevoir, les mettre en œuvre et les évaluer.

Ils permettent également d'éclairer les contours d'autres questions pouvant faire l'objet de travaux futurs. Parmi elles : existe-t-il une ingénierie qui prenne place spécifiquement dans ce type de dispositifs ? En lien direct avec cette question, existe-t-il des méthodes de conception en ingénierie à utiliser pour rendre compte de leurs spécificités, de leur qualité et de leurs modalités et capacités de déploiement dans les différents contextes d'enseignement/apprentissage ? D'autres questions concernent la conception proprement dite des EIAH intégrés à ces dispositifs : quelles exigences fonctionnelles et techniques doivent être satisfaites par ces EIAH pour nous permettre une meilleure compréhension des dispositifs hybrides ? Quelles technologies utiliser et comment les utiliser pour concevoir ces dispositifs ou pour adapter un dispositif présentiel à l'hybride ?

L'avènement et la démocratisation des Intelligences Artificielles (IA) génératives secouent tous les champs de la recherche. Les premières études sur la mobilisation de ces IA dans le champ de l'éducation montrent qu'elles peuvent être utilisées pour assister les enseignants dans leurs activités de conception pédagogique mais aussi pour jouer le rôle de tuteurs virtuels auprès des étudiants. Dans ces deux situations, les études montrent des questions restant encore à traiter pour tirer pleinement parti de ces nouvelles technologies (Lo, 2023) : dans quelles conditions ces IA sont-elles utiles, utilisables et acceptables dans les dispositifs hybrides ? Il est peut-être trop tôt pour poser cette question. Du temps nous sera nécessaire pour envisager ou plutôt ré-envisager le processus de conception, de mise en œuvre, d'évaluation de ces dispositifs hybrides, ainsi que les usages des EIAH qui leur sont rattachés. Mais cela sera peut-être l'occasion de poursuivre cette discussion lors de prochaines rencontres ou de la diffusion d'un nouveau numéro spécial.

RÉFÉRENCES

- Charlier, B., Deschryver, N. et Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance : une définition des dispositifs hybrides. *Distances et Savoirs*, 4(4), pp. 469-496.
- Lafleur, F. et Samson, G. (2020). *État de situation sur l'hybridité de la formation à distance en contexte postsecondaire : ce qu'en disent les praticiens*. Presses Université du Québec.
- Lo, C. K. (2023). What is the impact of ChatGPT on education? A rapid review of the literature. *Education Sciences*, 13(4), 410.
- Peltier, C. et Séguin, C. (2021). Hybridation et dispositifs hybrides de formation dans l'enseignement supérieur : revue de la littérature 2012-2020. *Distances et médiations des savoirs*, 35. <http://journals.openedition.org/dms/6414>
- Peraya, D., Peltier, C., Villiot-Leclercq, E., Nagels, M., Morin, C., Burton, R. et Mancuso, G. (2012). Typologie des dispositifs de formation hybrides : configurations et métaphores. Dans *Quelle université pour demain ?*, *Actes du Congrès 2012 de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU)* (p. 147-155). hal-00703589